

# Journal du Cultivateur,

ET

PROCÉDÉS

DU

Bureau d'Agriculture du Bas-Canada.

Vol. IV. No. 10, Montréal, Février, 1857.

FRANC DE PORT.

Prix 2s 6d par année, payable d'avance.

## Journal du Cultivateur.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un article extrait du *New England Farmer*, sur l'*Economie Rurale de la Nouvelle Angleterre*. Il est long, mais il vaut la peine d'être lu avec soin. Il est évidemment écrit par un homme qui a vu ce qu'il décrit, dans la Vieille et la Nouvelle Angleterre, et il connaît bien les points faibles de notre Agriculture Américaine. On sait que l'on peut faire des objections à ce qu'il dit, par rapport à la différence des circonstances et du climat, mais cependant la grande vérité reste, que si la culture était pratiquée dans la Grande Bretagne comme elle l'est dans les États-Unis et les Provinces Britanniques, ne les paierait pas mieux qu'ici; peut-être beaucoup moins. Le fait est que la culture est une affaire quelque peu compliquée, demandant des calculs et des ajustements claires; et que dans un nouveau pays où le nouveau colon est obligé de plier aux circonstances, et trouve un degré de fertilité naturelle pour suppléer au défaut d'habileté et aux omissions nécessaires, il est difficile d'introduire cet ajustement soigneux de toutes les parties de la ferme, cette adaptation de toutes à chacune, dominant dans le vieux monde. Cependant, le temps est arrivé où il faut tenter de le faire: et nous espérons que les cultivateurs intelligents et lecteurs de l'Amérique, montreront que l'agriculture de ce côté de l'Atlantique peut être pratiquée par les cultivateurs propriétaires, avec autant d'habileté que par les

cultivateurs locataires de l'Angleterre, et avec des résultats plus profitables.

Nous appelons aussi l'attention sur un article sur la *Culture des Fruits pour le Marché*. Il faut de plus grandes quantités de fruits pour les grandes villes du Canada, surtout des meilleures espèces de petits fruits, et les facilités actuelles par les chemins de fer permettent que cette culture soit pratiquée à une plus grande distance des villes qu'auparavant, ainsi que conditions variées du sol et du climat. D'excellents fruits et légumes sont apportés sur nos marchés dans nos villes Canadiennes, et souvent en grande quantité; mais néanmoins il n'y a pas assez de petits fruits. Nous pouvons citer le plus précieux, la fraise; et les belles sortes de framboises, les mûres, les cerises et les prunes sont aussi bien rares. A des prix plus bas que les prix ordinaires, ceux qui en connaîtraient la culture, et qui les cultiveraient sur une grande échelle, feraient de grands profits.

—:o:—

### Utilité de la Neige.

La neige est en Canada un de ces dons sur abondants de la Providence qui, comme l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons, sont souvent trop ordinaires pour exciter notre intérêt et notre reconnaissance. Néanmoins la neige est une chose merveilleuse dans son origine et sa structure, et elle est d'une grande et importante utilité dans la nature. La neige est de la vapeur gelée, tandis que la glace est de l'eau gelée. La vapeur en gelant, comme nous pouvons le voir en regardant les carreaux gelés d'une

fenêtre, et les petites touffes d'aiguilles glacées qui se forment dans les temps froids sur la tête des clous, forme des cristaux délicats, qui mis à l'air comme les flocons de neiges, sont excessivement minces, six pellicules de glace forment souvent des étoiles par la projection des expansions de leurs angles. Dans les temps doux ces étoiles deviennent très grandes, et se mêlant ensemble, elles forment de grands flocons. Les parties minces et douces des cristaux de neige, rendent la surface polie comme la trace polie du sleigh, et la légèreté et la porosité de la masse la rendent un des meilleurs non-conducteurs de la chaleur, et conséquemment l'aident à protéger le sol de la gelée excessive.

La neige est en vérité une grande couverture laineuse étendue sur la surface, pour protéger les plantes tendres et empêcher la gelée de pénétrer trop profondément dans le sol. Ceci est si vrai que quelque froid que soit l'air au-dessus, la température sous la neige est rarement beaucoup au-dessous du point gelant. Delà, sous une épaisse couverture de neige, le sol n'est que légèrement gelé; et quand la neige est partie, la végétation n'est pas retardée par la froideur d'un sous-sol gelé. Sous la neige la température est aussi égale, ce qui empêche la gelée et le dégel d'endommager les plantes. Plusieurs plantes peuvent être mises dans le sol gelé sans souffrir de dommage, mais si elles gèlent et dégelent, elles périssent aussitôt.

Mais la neige n'est pas seulement une couverture, c'est un engrais, ou plutôt un collecteur d'engrais. La vieille impression po-